

Homélie du dimanche 28 juillet 2019, 17^e du temps ordinaire, C

Peut-il y avoir de la prière sans la foi ?

Puis-je adresser une prière si je ne crois pas ?

Prier suppose de croire à Celui auquel je m'adresse, être assuré de ma prière.

Jésus, dans sa foi, s'adresse au Père.

Il nous demande de nous adresser au Père ;

Celui qui est mon Père, notre Père.

Comment comprendre le mot « Père », sinon en comparaison avec notre père, un père humain ; qui n'est pas toujours bon, qui peut être égoïste, violent ou indifférent, et aussi capable de très grandes générosités, jusqu'au sacrifice de soi-même.

À partir de la capacité à vouloir le bien et à le faire,

d'un père, d'une mère,

j'atteins à la connaissance du Père.

Ainsi l'être humain sera toujours le médiateur du visage du Père.

Ceux qui perdent la foi la perdent par le mal qui sort de nous ;

ceux qui trouvent et gardent la foi, aussi par le bien dont nous sommes capables.

Mais ce n'est qu'un préalable.

En effet, Jésus dit :

« combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ».

Ce qui veut dire :

l'initiative du Père est première, elle nous devance,

il nous attire à lui,

les prophètes le disent à l'envie.

L'homme ressent cet élan premier, à travers ceux qui y ont répondu, c'est pourquoi il peut se tourner avec foi vers Dieu.

Si nous disons « Dieu », nous ne savons pas qui il est,

car il est invisible et inatteignable,

au nom de « Dieu », nous nous divisons et nous élaborons des cultes au gré de nos inspirations.

Jésus nous invite à nous adresser à Dieu, comme Père.

C'est un rapport intime, personnel, de connaissance intérieure.

Un rapport conduit par le Fils, entretenu par l'Esprit Saint.

Un rapport vécu avec des frères et des sœurs, dans l'Église.

Je n'ai rien à dire d'autre qu'à souhaiter vivre dans l'amour avec lui, à prier pour la vie des hommes.

Que son amour se répande sur la terre, que sa volonté soit faite.

Vous connaissez la prière de Charles de Foucauld :

« mon Père,

je m'abandonne à toi,

... pourvu que ta volonté se fasse en moi,

en toutes tes créatures,

je ne désire rien d'autre, mon Dieu. »

Parce que je connais le Père, alors je le déclare comme mon Dieu,
celui qui règne sur moi,
celui à qui je m'en remets, en tout.

Dans ma relation au Père,
puis-je être timoré ?
Ne pas vouloir tout ?
Ne pas tout exiger ?
Et savoir aussi qu'il fait ce que je demande.
La prière est toujours insistante, dérangeante, constante.
Que serait cette prière sur le bout des lèvres,
une fois de temps à autres, quand on y pense,
quand on a le temps.

L'Esprit Saint est donné à ceux qui le demandent,
il fait son œuvre en nous,
pour notre bien et celui d'autrui.